

Les Marcati paisani font battre le cœur des villages à l'année

Il y a ceux qui déplorent la désertification de l'intérieur. Et il y a ceux qui tentent, modestement mais avec envie, de faire bouger les lignes. Depuis le début de l'année, malgré les fortes perturbations liées au confinement et aux règles sanitaires, les Marcati paisani ont franchi un pas en décidant de maintenir leur activité toute l'année.

Le regroupement des producteurs et artisans, présidé par Pierre Bellini, poursuit sa dynamique bien au-delà de l'été. Composés exclusivement d'acteurs locaux, les Marcati paisani proposent leurs productions à travers tous les villages du Celavu-Prunelli, à la manière des *tragulini*, là où tout a débuté. Mais ils ne s'interdisent pas d'autres territoires. « Nous allons également dans les autres communes de la Capa, excepté Ajaccio. Nous

nous concentrons exclusivement sur les villages où nos marchés sont toujours organisés sur la place centrale, devant les églises par exemple », souligne le président. La meilleure façon de faire renaître les marchés qui ont disparu dans la quasi-totalité des communes rurales.

L'action répond à un cahier des charges précis, comme le souligne Pierre Bellini. « Cha-



Depuis le début de l'année, les Marcati paisani ont décidé de poursuivre leur activité toute l'année. DR

cun de nos adhérents répond à des critères simples comme être obligatoirement déclaré en tant que producteur, les revendeurs étant exclus de notre démarche. » Les autoentrepreneurs sont également accueillis, « à condition qu'ils aient une réelle perspective d'installation », précise-t-il.

Mais les Marcati vont au-delà des marchés des producteurs

traditionnels. Sur chaque événement sont également présents I Sintineddi gravuninchi et le Secours populaire.

Vocation sociale

Les premiers sensibilisent les visiteurs à l'action contre les incendies, à la préservation de l'environnement.

Le second propose des vêtements neufs à prix imbattables et récupère des pièces déjà portées à redistribuer. « Nous proposons des produits du terroir tout en militant pour la préservation de l'environnement avec cette nécessité sociale primordiale pour nos villages. C'est cette identité qui nous correspond », argumente Pierre Bellini.

Les recettes des ventes de vêtements aident le Secours populaire à fournir des colis alimentaires dans les villages. « I nostri n'anu bisognu, s'eddi soffrini, soffrini in silenziu, ci voli à aiutà li », souligne le président.

Les Marcati comptent 36 adhérents pour l'heure, proposant fromages, charcuterie, huiles d'olive, fruits et légumes, vins, canistrelli. Et bientôt du poisson de mer et de rivière. Le 31 mai, ils ont enregistré 350 passages à Carbuccia, entre 150 et 200 à Ocana, mercredi dernier.

LE CHIFFRE

30

C'est le nombre de rendez-vous qu'assureront les Marcati cette année, malgré la crise. Ils espèrent doubler ce chiffre l'année prochaine.



Les producteurs font le tour des villages. DR

À chaque fois, deux à trois producteurs maximum par catégorie proposent leurs produits, afin que tout le monde puisse travailler. « Nous ne sommes pas là pour gagner une place ou gêner qui que ce soit mais bien pour diversifier l'offre pour faire revivre nos villages », insiste Pierre Bellini.

Pour chaque marché, la municipalité accueillante en profite pour relancer une fête parfois oubliée depuis des années, comme la San Michele à Ocana ou la Saint-Léonard à Todda où les Marcati feront une halte le 7 novembre.

I Peri, Ocana à nouveau et Ecica à Suareda suivront jusqu'en décembre. Dans le respect d'un protocole sanitaire rassurant pour tous.

G.H.J. P.